



## SOMMERHAUS VIGIER

Wie man es sich in einer barocken «*maison de campagne*» lebenswert einrichtete

## RÉSIDENCE D'ÉTÉ DES VIGIER

L'art du confort dans une «*maison de campagne*» baroque

1

Text: BENNO SCHUBIGER

d— Der Solothurner Gardehauptmann in französischen Diensten Philippe Wallier (1608–1654) liess sich 1648–1650 in Solothurn ein Sommerhaus bauen (Abb. 1). Sein Bauplatz lag auf einem freien Gelände wenig nördlich der Altstadt. «Zu Kaltenhäusern» lautete sein Flurname.

f— *Capitaine de garde soleurois au service de France, Philippe Wallier (1608–1654) se fait construire de 1648 à 1650 à Soleure une résidence d'été sur un terrain situé au nord de la vieille ville au lieu-dit de Kaltenhäusern (ill. 1).*



1— Das Sommerhaus (DAH-Objekt) von Süden mit Blick auf den Weissenstein. Mitte des 17. Jh. als erstes sog. «Solothurner Türmlihaus» errichtet, möglicherweise nach dem Vorbild von Ur-Versailles. Im Verlauf des 18. Jh. erhielt der französische Garten seine heutige Gestalt mit den insgesamt zehn Eiben.  
Foto: Alain Kilar

1— La résidence d'été (demeure DAH) à partir du sud avec vue sur le Weissenstein: C'est la première «maison à tourelles» ou «Türmlihaus» de Soleure éditée au milieu du XVIIe siècle, probablement sur le modèle du premier château de Versailles. C'est au XVIIIe siècle que le jardin a reçu son aménagement actuel, avec ses dix ifs.



2— Das Alkovenzimmer von 1778 mit seiner bedruckten Baumwollbespannung (Indienne) aus Neuchâtel nach der kürzlich erfolgten Konservierung. Die Kamineinfassung in marmor jaspé aus Truchefardel (Roche bei Yvorne VD) stammt von Jean-François Doret. Die Phantasielandschaften der beiden Supraporten sind Werke von Caspar Wolf. Foto: Alain Kilar

3— Ausschnitt der Indienne in digitaler Rekonstruktion der ursprünglichen Farbigkeit aufgrund der erhaltenen ursprünglichen Farbmuster. Foto: Alain Kilar

2— La chambre à l'alcôve de 1778 avec son tissu mural imprimé (indiennes) de Neuchâtel après une conservation récente réussie. L'entourage de la cheminée, en marbre jaspé de Truchefardel (Roche près de Yvorne, VD) est l'œuvre de Jean-François Doret. Les paysages de fantaisie des deux dessus-de-porte sont de Caspar Wolf.

3— Morceau d'une indienne en reconstruction numérique sur la base des couleurs d'origine.

## WÄRME

Wie schon sein Name sagt, war das Sommerhaus als Aufenthaltswort während der warmen Jahreszeit gedacht. Es gab nur Kamineen, die an kühleren Tagen des Sommerhalbjahres für etwas Wärme zu sorgen hatten. Vier Kamineinfassungen im Stil Louis XVI aus einer Umbauphase von 1777/78 haben sich erhalten. Damals führte der neue Eigentümer, François-Louis Auzillon, Seigneur de Berville (1734–1794), Generalschatzmeister der französischen Ambassade in Solothurn, grössere Erneuerungsarbeiten im Inneren des Sommerhauses durch.

## LICHT

Wenn man es sich in früheren Zeiten in Häusern ohne Zentralheizung für die Nächte wohlig-gemütlich einrichten wollte, konnte ein sogenannter Alkoven gute Dienste leisten – nämlich eine meist mit Stoff ausgeschlagene und mit einem Vorhang abschliessbare Bettische im Schlafzimmer. Das Sommerhaus Vigier besitzt eines dieser hierzulande eher seltenen Alkovenzimmer. Auzillon de Berville hatte es nach dem Kauf des Sommerhauses 1777 einrichten lassen. Die Besonderheit dieses Alkovenzimmers ist die kostbare Wandbespannung aus bedruckten Baumwollstoffen einer Neuenburger Indienne-Manufaktur. Sie hat sich fast vollständig erhalten und wurde 2017/18

## CHALEUR

Cette résidence exposée à tous les vents comme l'indique son nom, était destinée aux séjours d'été. Il n'y avait que quelques cheminées d'appoint pour apporter un peu de chaleur les jours les plus froids de la belle saison. Quatre entourages de cheminée de style Louis XVI, qui datent de la transformation de 1777/78, ont été conservés. C'est l'époque où le nouveau propriétaire, François-Louis Auzillon, seigneur de Berville (1734–1794), trésorier général de l'ambassade de France à Soleure, avait procédé à de grands travaux de rénovation de l'intérieur.

## LUMIÈRE

Autrefois, dans les maisons qui n'avaient pas de chauffage central et si on ne voulait pas souffrir du froid la nuit, une alcôve pouvait être très utile: il s'agissait d'un renforcement dans la chambre à coucher, en général tapissé d'étoffe et fermé par un rideau. La résidence d'été des Vigier comporte une chambre à alcôve assez rare en Suisse, qui avait été aménagée en 1777 par Auzillon de Berville après l'achat de la maison. Ce qui est remarquable dans cette chambre à alcôve, ce sont les précieux tissus muraux en coton imprimé provenant de la manufacture d'indiennes de Neuchâtel. Ils ont été presque entièrement préservés et soigneusement nettoyés et conservés en 2017/18 (ill. 2). La fragilité du tissu et sa décolora-





- 4— Luster im Stil Napoléon III (um 1870) im Gartensaal, französisch. Ursprünglich für Kerzen ausgelegt, Anfang des 20. Jh. elektrifiziert. Foto: Guido Schenker
- 5— Neubarocker Luster (um 1870) im Alkovenzimmer, französisch, nachträglich elektrifiziert. Foto: Guido Schenker

- 4— Lustre français de style Napoléon III (vers 1870) dans la salle des fêtes au rez-de-jardin. À l'origine pourvu de bougies, il a été électrifié au début du XXe siècle.
- 5— Lustre français néo-baroque (vers 1870), électrifié par la suite. Il se trouve dans la chambre à l'alcôve.

sorgfältig gereinigt und konserviert (Abb. 2). Die Fragilität dieses Stoffes und das Ausbleichen der Farben sind v.a. dem schädlichen Einfluss des Sonnenlichts geschuldet. An einigen verborgenen Stellen – in der Bettnische und unter den hölzernen Fixierleisten – hat sich noch die ursprüngliche Farbigekeit erhalten (Abb. 3). Mittels lichtabsorbierender Folien und Vorhängen an den Fenstern soll nun vermieden werden, dass das Tageslicht weitere Schäden an diesem kostbaren Textilensemble verursacht.

«Mehr Licht» aber war ein Bedürfnis von Auzillon de Berville gewesen, der aus diesem Grund 1777/78 an allen Fenstern deren altmodischen und lichtraubenden Mittelpfosten von 1650 entfernen und überdies die Fenster des ebenerdigen Gartensaales zu Balkonfenstern vergrößern liess.

## BELEUCHTUNG

Selbstredend verlangten das Leben im Sommerhaus und die Durchführung von festlichen Soirées eine künstliche Beleuchtung. Kerzenständer und Wandappliken, die für eine Grundbeleuchtung sorgten, sind noch in stattlicher Anzahl im Sommerhaus vorhanden und in vielen Räumen anzutreffen – in unterschiedlichen Materialien und Stilausformungen. Die meisten stammen aus der Ära der Familie de Vigier: Franz Josef Diethelm Urs Viktor Vigier von Steinbrugg war 1822 durch Erbschaft ins Eigentum des Sommerhauses gelangt.

Unsere besondere Aufmerksamkeit verdienen im Zusammenhang mit dem Thema des vorliegenden Bulletins die fünf Kronleuchter, die gegen Ende des 19. Jh. und zu Beginn des 20. Jh. durch die Familie Vigier für das Sommerhaus vermutlich in Frankreich angeschafft wurden. Sie sind Zeugnis dafür, dass im Zeitalter des Historis-

tion sont le résultat de l'exposition à la lumière du soleil. Par contre, dans certains endroits à l'abri de la lumière – dans le renforcement et sous les lattes de fixation – on a retrouvé les couleurs d'origine (ill. 3). Des films absorbant la lumière ainsi que des rideaux aux fenêtres protègent maintenant ces magnifiques tissus de la lumière du jour.

«Plus de lumière»: pour réaliser ce souhait, Auzillon de Berville fit enlever en 1777/78 tous les meneaux des fenêtres, qui dataient de 1650 et qui n'étaient plus en vogue et prenaient beaucoup de lumière. Il fit également agrandir les fenêtres de la salle des fêtes au rez-de-jardin et les transforma en porte-fenêtres.

## ÉCLAIRAGE

La vie dans cette maison d'été et les soirées festives demandaient un éclairage artificiel. On trouve dans de nombreuses pièces de la maison des bougeoirs et des appliques murales de toutes sortes de matériaux et de styles qui assuraient un éclairage de base. La plupart datent de l'époque de la famille Vigier: Franz Josef Diethelm Urs Viktor Vigier von Steinbrugg avait hérité en 1822 de la propriété.

Étant donné le thème de ce bulletin, nous avons accordé une attention particulière aux cinq lustres, probablement achetés par la famille Vigier en France au XIXe et au début du XXe siècle. Ils témoignent de la relation particulière, également pour les lustres, entre le progrès technique et le conservatisme en matière de style sous l'historicisme.

Le lustre le plus ancien se trouve dans la salle des fêtes au rez-de-jardin, qui a été entièrement peinte en 1778 de paysages et de scènes galantes (ill. 4). Le lustre à fût central de 12 feux, de style Napoléon III, date environ de 1870. Il est composé d'éléments de bronze et de laiton et de cristal taillé de Baccarat, avec de nombreuses guirlandes d'octogones tail-

mus technischer Fortschritt und konservatives Stilempfinden auch bei den Lüstern eine spezielle Beziehung eingingen.

Der älteste Deckenlüster hängt im Gartensaal, dem ebenerdigen, 1778 mit Landschaften und «fêtes galantes» ganz ausgemalten Festsaal (Abb. 4). Der zwölfblammige Schaftleuchter im Stil Napoléon III aus der Zeit um 1870 ist aus Elementen aus Bronze, Messing und geschliffenem Baccarat-Glas zusammengefügt. Optisch dominieren die vielen Verkettelungen aus facettierten Oktogonen, die entlang des Schaftes herunterfallen und die Kerzenarme untereinander verbinden. Pendeloques, geschliffene Prismen und eine facettierte kleine Glaskugel am Bas-de-lustre ergänzen den reichen Glasbehang. Wohl Anfang des 20. Jh. wurden der Luster elektrifiziert und die Wachskerzen durch Kerzenlampen ersetzt.

Auch der achtflammige, neubarocke und etwa gleichzeitige Schaftleuchter im Alkovenzimmer ist aus vergoldeten Bronze- und Messingteilen gefügt (Abb. 5). Der Glasbehang – vermutlich ebenfalls aus Baccarat – beschränkt sich auf Prismen und Birndl an den Leuchterarmen. Auch dieses Exemplar wurde nachträglich zum elektrischen Kronleuchter umfunktioniert.

Von etwas anderer Machart ist der sechsarmige Lüster im Stil des Neurokoko aus dem späten 19. Jh. im zweiten Schlafzimmer (Abb. 6). Im ursprünglichen Zustand – vor der Elektrifizierung – trug er nicht bloss sechs Kerzen, sondern in der zentralen Majolikavase auch das Brennelement einer Petroleumlampe, welches heute fehlt. Die Ele-

lés qui pendent le long du fût et relient les différents bras. La riche garniture est complétée par des pendeloques, des prismes taillés et un petit globe facetté en cristal comme bas-de-lustre. C'est au début du XXe siècle que le lustre a probablement été électrifié et les bougies remplacées par des ampoules bougies.

Le lustre à fût néo-baroque de la chambre à alcôve date de la même époque. Il comporte 8 feux et des éléments de bronze et de laiton dorés (ill. 5). La garniture de cristal – probablement aussi du Baccarat – se limite à des prismes et des poignards sur les bras. Cet exemplaire a également été électrifié par la suite.

On trouve un type différent de lustre dans la deuxième chambre à coucher: c'est un lustre à 6 feux de style néo-rococo de la fin du XIXe siècle (ill. 6). Dans son état d'origine il était pourvu non seulement de 6 bougies mais également d'une lampe à pétrole qui se trouvait dans le vase de majolique central et qui a disparu. L'élégance de ce lustre en bronze coulé doré est rehaussée par une garniture très sobre de cristal de Baccarat avec des guirlandes de pampilles octogonales taillées ainsi que des poignards et des pendeloques.

Un lustre du XIXe siècle particulièrement beau est celui de la salle des ambassadeurs, au centre de l'axe central du bel étage. Les quatre miroirs Louis XVI du salon lambrissé reflètent la lumière des 25 ampoules de ce lustre de cristal festif du néo-baroque (ill. 7). L'histoire familiale veut que ce lustre ait été acheté par la chanteuse d'opéra Berthe de Vigier, l'épouse de Wilhelm de Vigier, qui était d'origine française. Ils étaient probablement les premiers à habiter la maison à l'an-



6— Neurokoko-Lüster (spätes 19. Jh.) im Schlafzimmer des Obergeschosses, französisch. Ursprünglich für Kerzen und Petroleumbeleuchtung ausgelegt, nachträglich elektrifiziert. Foto: Guido Schenker

7— Neubarocker Korb-Kronleuchter aus Frankreich (um 1900) im Ambassadorsaal. Das prächtige Exemplar mit handgeschliffenem Glasbehang war von Anfang an auf elektrische Beleuchtung angelegt. Foto: Guido Schenker

6— Lustre français néo-rococo (fin du XIXe) dans la chambre à coucher à l'étage. Conçu à l'origine pour des bougies et une lampe à pétrole et électrifié par la suite.

7— Lustre en corbeille français, de style néo-baroque (vers 1900) dans la salle des ambassadeurs. Ce magnifique exemplaire avec une garniture de cristal taillé a été conçu dès l'origine pour l'électricité.



ganz dieses Lüsters in vergoldetem Bronzeguss wird unterstrichen durch zurückhaltenden Behang aus Baccarat-Glas mit Ketten aus geschliffenen Oktogonen und angehängten Birndl und Pendeloques.

Ein besonders schöner Kronleuchter – aus der Zeit um 1900 – befindet sich im sogenannten Ambassadorsaal, in der Mittelachse der Beletage. Die vier Louis-XVI-Spiegel in diesem holzgetäferten Salon reflektieren den Schein der 25 Glühbirnen dieses festlichen neubarocken Glaslüsters (Abb. 7). Gemäss Familienüberlieferung wurde er durch die Opernsängerin Berthe de Vigier angeschafft, der aus Frankreich stammenden Frau von Wilhelm von Vigier (den mutmasslich ersten Ganzjahresbewohnern des Sommerhauses). Der Aufbau und die Stilistik dieses eleganten Korb-Kronleuchters erinnern an französische Beispiele aus der Mitte des 18. Jh. (Abb. 8). Im Unterschied zu den vorhin beschriebenen Exemplaren war dieser Kronleuchter bereits von Beginn weg für Glühbirnen konzipiert. Die unsichtbare Stromkabelzufuhr erfolgt im Innern der messingenen Gestellarme. Der Lüster ist mit handgeschliffenen Pendeloques mehrstöckig behängt und mit gegossenen Hohlobelisken sowie Glasrosetten reich bestückt. Eine ungeschliffene grosse Hohlkugel markiert den Bas-de-lustre.

Noch ein zweiter Kronleuchter im Sommerhaus war von Beginn weg auf elektrische Beleuchtung angelegt. Der

*née. La composition et le style de cet élégant lustre à corbeille rappelle les lustres français du milieu du XVIIIe siècle, à la différence que cet exemplaire avait été conçu dès le départ pour des ampoules électriques (ill. 8). Le câblage invisible passe par l'intérieur des bras en laiton. Le lustre est richement décoré de plusieurs étages de pendeloques taillées à la main, de rosettes de cristal et d'obélisques creux. Le bas-de-lustre est un grand globe de cristal non taillé. Un autre lustre avait également été conçu dès l'origine comme lustre électrique. Le «lustre montgolfière» dans la salle de musique est de style néo-Empire et peut être daté du début du XXe siècle (ill. 9). La riche garniture cache les ampoules à l'intérieur du lustre lui donnant ainsi l'aspect d'une montgolfière ou d'un lampion.*

*Cet ensemble de cinq lustres très divers d'une époque qui va de la fin du XIXe au début du XXe siècle témoigne de la haute qualité artisanale de la fabrication des lustres et du cristal en particulier pendant la période de l'historicisme. L'opulence de ces lustres témoigne bien de la conscience de classe de la famille patricienne de Vigier qui avait connu une grande réussite politique et économique depuis le XIXe siècle.*

—

L'auteur remercie Peter Blöchle, Bâle, de son aide pour trouver la provenance et définir la date de fabrication des différents lustres.



«Lustre Mongolfière» im Musikzimmer ist im Stil Néo-Empire und lässt sich an den Anfang des 20. Jh. datieren (Abb. 9). Die Glühbirnen im Innern des Lüsters sind durch den dichten Behang verdeckt, was an den Effekt eines Lampions oder eben einer Mongolfière erinnert.

Die Vielfalt dieser fünfteiligen Gruppe von Kronleuchtern aus dem Zeitraum zwischen dem späten 19. und frühen 20. Jh. im Sommerhaus Vigier zeigt die hohe kunsthandwerkliche Qualität der Leuchterfabrikation im Zeitalter des Historismus, insbesondere in der Glasbearbeitung. Die opulente Ästhetik dieser Lüster spiegelt das grossbürgerliche Selbstverständnis der ursprünglich patrizischen Familie de Vigier, die seit dem 19. Jh. politisch und wirtschaftlich höchst erfolgreich agierte.

Der Autor dankt Peter Blöchle, Basel, für die Mithilfe bei der Bestimmung der Provenienzen und der Datierungen.

William (Bill) de Vigier (1912–2003), als Industrieller hauptsächlich in London lebend und von Königin Elisabeth II. zum Commander of the British Empire C.B.E. ausgezeichnet, übertrug 1993 das Sommerhaus (DAH-Objekt) ins Eigentum der nach ihm benannten gemeinnützigen Bill de Vigier Stiftung. Diese sorgt seither für den Unterhalt des Sommerhauses mit seiner Ausstattung und seinem Garten. Die Website [www.sommerhaus-devigier.ch](http://www.sommerhaus-devigier.ch) gibt Auskunft über Besuchungsmöglichkeiten und hält Informationsmaterial bereit, darunter einen Film von Philippe Calame über die Restaurierung des Alkovenzimmers.

**Dr. phil. Benno Schubiger**, Kunsthistoriker und Museologe; Co-Autor der Reihe Die Kunstdenkmäler der Schweiz (Solothurn); arbeitete als Kurator des Museums Schloss Waldegg sowie des Historischen Museums Basel; ehem. Präsident der Gesellschaft für Schweizerische Kunstgeschichte. Heute Kommunikationsverantwortlicher und Webredaktor von DAH; forscht und publiziert über Period Rooms. [www.artsnfunds.ch](http://www.artsnfunds.ch)



8

- 8— Der Ambassadorsaal mit seinem hellgrau resp. in Gold gefassten Täfer des 18. Jh. hat seine Louis-XVI-Spiegel um 1778 erhalten. In ihnen reflektieren sich die Lichter des Kronleuchters wunderbar. Foto: Guido Schenker
- 9— Der ebenfalls von Beginn weg elektrifizierte «Lustre Mongolfière» im Stil Néo-Empire (vermutlich aus Frankreich) im Musikzimmer stammt aus dem frühen 20. Jh. Foto: Guido Schenker



9

- 8— La salle des ambassadeurs avec ses lambris gris clair ou or du XVIIIe siècle a conservé ses miroirs Louis XVI de 1778. Ils reflètent magnifiquement les lumières du lustre.
- 9— Le lustre montgolfière de style néo-Empire (probablement français) dans la salle de musique date du début du XXe siècle. Photo: Guido Schenker

#### DOKUMENTATION DOCUMENTATION

Jeanette de Vigier, Simone Fetzler, *La famille de Vigier à Soleure et leur Résidence d'été Sommerhaus, Propriété de la famille de Vigier, actuellement «Fondation Bill de Vigier»*, Solothurn 2009.

Benno Schubiger, *Das Sommerhaus Vigier in Solothurn*, Schweizerische Kunstführer der GSK, Bern 2018. (Auch in französischer Sprache und zudem als eBook erhältlich).

Benno Schubiger, Lisa Laurenti, «Les indiennes de la chambre à alcôve de la maison Vigier à Soleure», in: *Made in Neuchâtel. Deux siècles d'indiennes*, Musée d'art et d'histoire Neuchâtel, Neuchâtel 2018, S. 98–107.

Nadine Kilchhofer, «Von Fäden und Farben – die Indienne-Ausstattung im Sommerhaus Vigier in Solothurn», in: *Archäologie und Denkmalpflege im Kanton Solothurn* ADSO 24 2019, S. 143–154.

Benno Schubiger, «Das Sommerhaus Vigier in Solothurn und seine französischen Einflüsse – Schlaglichter auf Architektur und malerische Ausstattung», in: *Zeitschrift für Schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte*, Band 77, 2020, Heft 4, S. 243–276.

*William (Bill) de Vigier (1912–2003), industriel, a surtout vécu à Londres et a été élevé par la reine Elizabeth II au rang de Commander of the British Empire C.B.E. En 1993 il a transféré la propriété de la résidence d'été à une fondation d'utilité publique qui porte son nom, la Fondation Bill de Vigier. Elle a pour mission d'assurer l'entretien du château, de son aménagement intérieur et de son jardin. Le site web [www.sommerhaus-devigier.ch](http://www.sommerhaus-devigier.ch) donne des informations sur les possibilités de visite et fournit de la documentation, dont un film de Philippe Calame sur la restauration de la chambre à alcôve.*

**Dr. phil. Benno Schubiger**, historien de l'art et muséologue. Coauteur (volume Soleure) de Die Kunstdenkmäler der Schweiz; ancien curateur du musée Schloss Waldegg et du Musée historique de Bâle, ancien président de la Société d'histoire de l'art en Suisse. Actuellement responsable de la communication et du site web de DAH. Recherches et publications sur les «Period Rooms». [www.artsnfunds.ch](http://www.artsnfunds.ch)